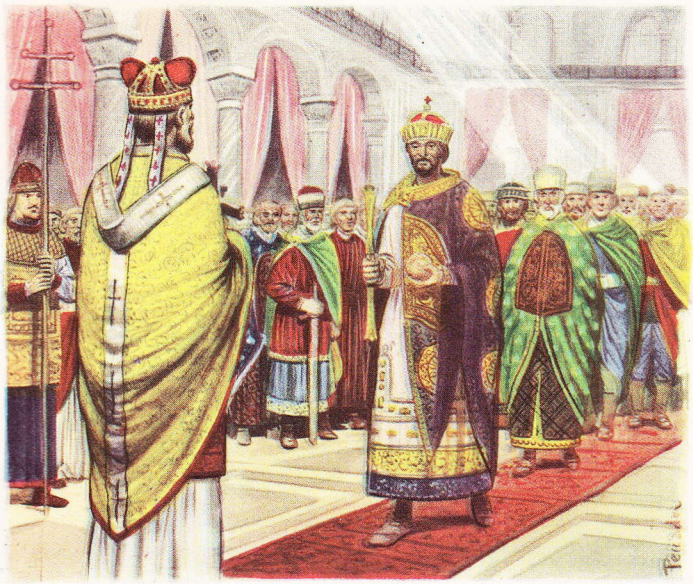


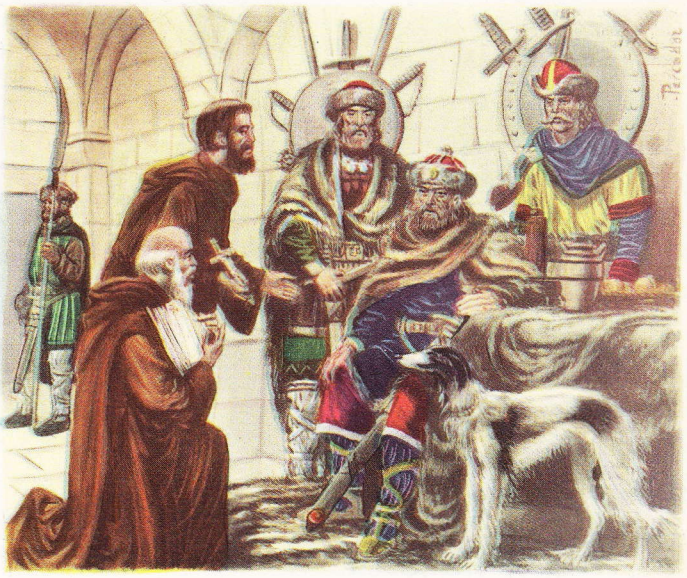
Léon III, un des plus grands empereurs de Byzance, se présente au patriarche de Constantinople pour le sacre.

GRANDEUR ET DECADENCE DE BYZANCE

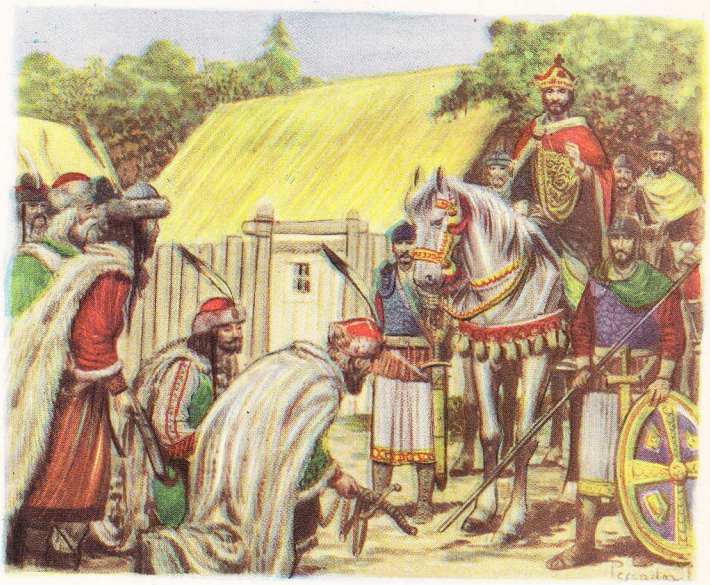
L'empire de Byzance eut le malheur de vivre et de se développer à l'époque où d'autres forces, très puissantes, marchaient à la conquête du monde. Des populations jeunes et belliqueuses, de race germanique ou slave, descendaient du nord, pour trouver aux frontières du viel empire romain des pays plus prospères et plus agréables. Venant de l'orient, la grande marée de l'Islam, poussée par le fanatisme religieux, avançait vers la Méditerranée. Constantinople, avec son ancienne civilisation où se rencontraient tous les courants spirituels qui avaient créé le monde antique. étaient serrée comme dans un étau de fer et ne réussissait à s'en délivrer que par de courtes périodes.

Le chefs et les gens de Byzance n'étaient pas à même de créer un barrage puissant contre la poussée des barbares d'orient et d'occident. Ils étaient trop vieux, trop sceptiques et trop cultivés pour se consacrer au rude métier des armes. Il faut donc chercher la grandeur de Byzance bien plus dans son histoire spirituelle que dans celle des événements politiques, trop souvent empoisonnés par la lutte des factions et les trahisons. Même l'étendue territoriale de l'empire dut subir très souvent des changements considérables, à la suite des guerres qui mettaient aux prises Byzance et ses voisins. Par un curieux hasard la population de Byzance, pacifiste à tout prix, fut obligée fréquemment de faire face à des guerres, proches ou lointaines.

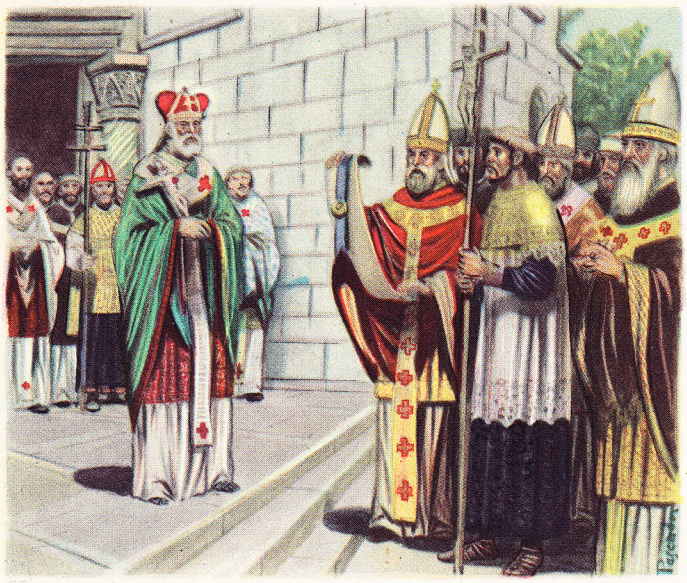
L'empire de Byzance eut sa période la plus heureuse entre le IXe et le XIe siècle, sous la dynastie de Macédoine. Le fondateur de cette dynastie, Basile Ier, commença son règne en rétablissant la paix religieuse, après avoir chassé la faux patriarche Focius, qui avait attaqué le pape et l'Eglise de Rome.



Des missionaires de Byzance réussirent à convertir au christianisme le roi des Slaves, Boris (864) et tout son peuple. L'écriture cyrillique, qu'on emploie encore actuellement en Russie, a été créée par le moine Cyrille de Byzance.



L'empereur Basile II est connu dans l'histoire sous le nom de « tueur des Bulgares ». Le voilà au moment où il reçoit la reddition du roi des Bulgares, Vladislas, battu par lui (1018).



Les légats du pape lisent au patriarche de Constantinople, Michel Cerularion, la bulle d'excommunication. C'est l'acte qui ratifie le « schisme d'Orient », séparant pour toujours l'Eglise de Rome de celle d'Orient.

Le nouvel empereur, en remportant d'éclatantes victoires contre les Arabes en Italie et en Asie, put agrandir les frontières de son empire et donner plus de souffle à la vie des chrétiens d'Orient, étouffés par la menace musulmane. Ses successeurs, Romain II, Nicéphore II, Basile II, poursuivirent son œuvre. Le dernier écrasa dans le sang une révolte des Bulgares.

A Byzance les périodes heureuses étaient suivies par d'autres moins calmes, troublées par l'anarchie et les luttes intérieures. Les empereurs, élus avec l'appui d'une faction, étaient aussitôt renversés par un complot de leurs adversaires. Les grands propriétaires, les chefs de l'armée, les hauts fonctionnaires et même les patriarches se livraient une lutte ouverte et sans merci.

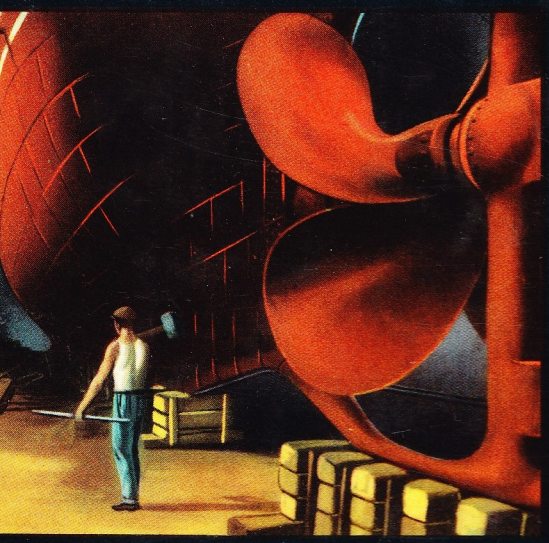
Ce fut pendant un de ces moments de troubles que le patriarche de Byzance, Michel Cerularion, décida la séparation de l'Eglise de Rome, après des siècles de luttes surnoises et de controverses acharnées. Par le « schisme d'Orient » (1054), Byzance se plaça de plus en plus à l'écart du reste de l'Europe.

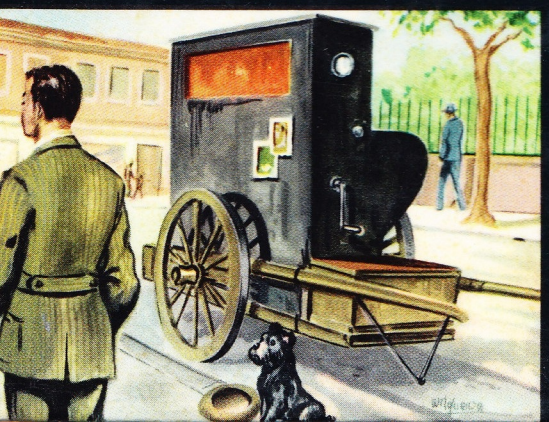
Les Arabes, les Bulgares, les Slaves, le Turcs, les Normands attaquaient l'empire de tous les côtés, en lui arrachant des lambeaux de territoire. Quand les Vénitiens, à leur tour, entrèrent dans la bagarre, l'empereur Manuel Comnène, en 1171, provoqua contre eux une sorte d'insurrection populaire, pendant laquelle il en fit arrêter et tuer un grand nombre. Ce fut une des premières causes de la grande ruine de Byzance, car Venise, dès ce moment-là, n'eut plus qu'une idée: se venger et reprendre les privilèges qu'elle avait perdus. En 1204, le doge Emile Dandolo, qui dirigeait la quatrième croisade, intervint dans les affaires de Byzance sous un prétexte quelconque, s'empara de Constantinople et la livra au pillage. Dans cette lourde atmosphère de luttes sanglantes et d'incendies naissait l'éphémère « Empire Latin d'Orient ». L'empire de Byzance put renaître plus tard, mais ce ne fut que le fantôme de la grande construction de Justinien et de Léon III.

* * *

Par ordre de l'empereur Manuel Comnène les marchands vénitiens sont arrêtés et tués. La puissance maritime de Venise était une menace pour le commerce de Byzance.

Pendant le pillage de Constantinople, le doge Emile Dandolo, chef des croisés, fit enlever les quatre chevaux de bronze qui se trouvent encore aujourd'hui à Venise.





ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS

VOL. IV

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles